



Notre Dame des Neiges, formez nos cœurs à votre image

Victoire de la vie !

La Cour suprême des États-Unis
a enterré l'arrêt Roe vs Wade
qui garantissait le droit d'avorter

pages | 4 et 5



Les vacances : se mettre en quête : page | 3

Les Contes de Perrault : page | 7

Le mot de Père Bernard



Bien chers jeunes amis,

Nous venons de conclure le mois du Sacré-Cœur et nous entrons dans le mois du Précieux Sang. Il nous semble important, en ce temps d'été marqué par les combats qui continuent en Ukraine et qui risquent toujours de s'étendre, de mieux comprendre et développer la dévotion au Précieux Sang de Notre-Seigneur.

Benoît XVI disait en juillet 2006 qu'il était important que « l'humanité contemporaine fasse l'expérience de la force du sang du Christ, versé sur la Croix pour notre salut ». Ce Christ, disait-il, qui ne cesse de répandre « Sa vertu purificatrice sur le monde », crie « non vengeance, mais miséricorde (...) étouffe la voix des crimes des pécheurs et change les foudres vengeresses en pluie de grâces ».

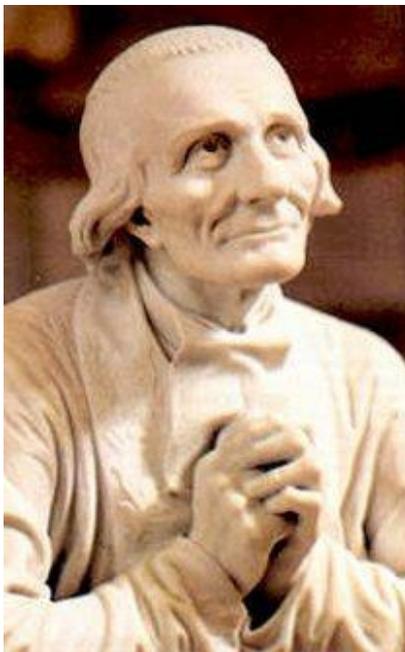
En union avec Mère Hélène et nos frères et sœurs, je vous souhaite un temps d'été ressourçant et reposant. Nous vous assurons de nos prières à toutes vos intentions et de notre grande affection. Nous vous remercions encore de prier pour les vocations de frères et sœurs, pour notre fidélité et pour que la Volonté de Dieu concernant le Site Notre-Dame des Neiges se réalise pleinement. Nous avons pleinement confiance : « si tu crois, tu verras la Puissance de Mon Cœur » (Jésus à Ste Marguerite-Marie).

Je vous bénis affectueusement et vous assure de la prière et de l'affection de Mère Hélène.

Père Bernard

La prière élargit le cœur

Pour nous aider à prier en ce temps de vacances, voici un extrait du catéchisme de saint Jean-Marie Vianney sur la prière



La prière n'est autre chose qu'une union avec Dieu. Quand on a le cœur pur et uni à Dieu, on sent en soi un baume, une douceur qui enivre, une lumière qui éblouit. Dans cette union intime, Dieu et l'âme sont comme deux morceaux de cire fondus ensemble ; on ne peut plus les séparer. C'est une chose bien belle que cette union de Dieu avec sa petite créature. C'est un bonheur qu'on ne peut comprendre. (...)

Mes enfants, vous avez un petit cœur, mais la prière l'élargit et le rend capable d'aimer Dieu. La prière est un avant-goût du ciel, un écoulement du paradis. Elle ne nous laisse jamais sans douceur. C'est un miel qui descend dans

l'âme et adoucit tout. Les peines se fondent devant une prière bien faite, comme la neige devant le soleil.

La prière fait passer le temps avec une grande rapidité, et si agréablement, qu'on ne s'aperçoit pas de sa durée. Tenez, quand je courais la Bresse, dans le temps que les pauvres curés étaient presque tous malades, je priais le bon Dieu le long du chemin. Je vous assure que le temps ne me durait pas.

On en voit qui se perdent dans la prière comme le poisson dans l'eau, parce qu'ils sont tout au bon Dieu. Dans leur cœur, il n'y a pas d'entre-deux. Oh ! que j'aime ces âmes généreuses ! Saint François d'Assise et sainte Colette voyaient Notre Seigneur et lui parlaient comme nous nous parlions. Tandis que nous, que de fois nous venons à l'église sans savoir ce que nous venons faire et ce que nous voulons demander ! Et pourtant, quand on va chez quelqu'un, on sait bien pourquoi on y va. Il y en a qui ont l'air de dire au bon Dieu « Je m'en vais vous dire deux mots pour me débarrasser de vous... » Je pense souvent que, lorsque nous venons adorer Notre Seigneur, nous obtiendrions tout ce que nous voudrions, si nous le lui demandions avec une foi bien vive et un cœur bien pur.

La phrase :

« Comme pour l'esprit rien n'est trop grand, pour la bonté rien n'est trop petit. »

Jean-Paul II

Les vacances : se mettre en quête

Réflexion de Joseph Ratzinger sur le sens des vacances



Un des phénomènes les plus curieux de notre civilisation moderne est la réapparition d'une dimension nomade dans la société. Chaque week-end, d'immenses colonnes de voitures se pressent hors des villes avant de revenir à leur point de départ en s'entassant sur des routes désespérément engorgées le dimanche soir. Lorsque les vacances commencent, c'est tout un peuple qui semble partir en voyage. La route est devenue l'un des lieux les plus fréquentés par les hommes dans ce qu'il est convenu d'appeler les pays hautement développés et les investissements consentis dans ce sens sont l'expression d'une disposition psychologique qui fait des hommes d'infatigables voyageurs. On ne peut s'empêcher de se demander : « quelle est la raison d'un pareil comportement ? »

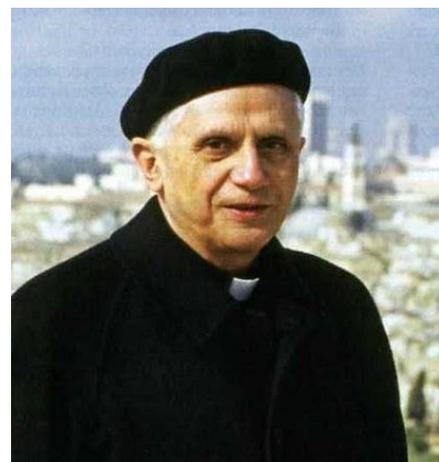
Manifestement, les gens ne se sentent pas complètement chez eux dans leurs appartements. Beaucoup quittent leur domicile aussi souvent que possible. Ce dernier semble

davantage l'expression de l'emprisonnement du quotidien qu'un abri où il fait bon demeurer. On pourrait être tenté de dire que cette fuite sur les routes s'apparente à une révolte contre les contraintes du monde du travail et un besoin pressant de liberté, de lointain, d'un lieu vraiment autre où il devient possible de se découvrir soi-même dans la créativité et la liberté. Dès lors, c'est quelque chose de tout à fait profond touchant à l'homme et à sa nature qui s'exprime dans ces migrations humaines régulières des sociétés industrielles. L'homme ne parvient plus à se sentir chez lui, il est traversé d'une inquiétude qui exprime l'attente de quelque chose de plus grand. Il cherche une liberté qui aille au-delà des libertés publiques et de ce qui permet de les satisfaire.

Ne retrouvons-nous pas ici cette part de vérité des paroles bibliques décrivant l'homme comme un pèlerin dans le monde qui ne saurait constituer sa seule et unique demeure ? Ne décelons-nous pas ici

cette inquiétude du cœur dont parle Saint Augustin qui avait perçu en lui cette quête inquiète, ce quelque chose qui le remuait en permanence, jusqu'à ce qu'il prenne finalement conscience de la raison pour laquelle rien ne parvenait jamais à le satisfaire complètement ? L'automobile peut tout à fait apparaître au nomade contemporain comme une expression de sa liberté et de sa propre disponibilité que souligne la racine grecque du mot. C'est pourquoi elle peut lui sembler si irremplaçable au-delà de sa pure fonctionnalité. Mais lui donne-t-elle son moi et sa liberté ou l'emprisonne-t-elle dans l'embouteillage où se retrouvent tous ceux qui tournent en rond dans le vide ?

Les comportements liés aux vacances peuvent donc tout à fait être l'occasion de réfléchir sur nous-mêmes et nous mettre en quête de quelque chose de plus grand que ce que nous osons chercher habituellement. S'extraire d'un quotidien étrié pour effectuer un voyage qui soit enfin vraiment à la mesure de l'homme : se mettre en route pour chercher l'éternel, la face de Dieu et franchir ainsi toutes les frontières terrestres ? Pourquoi ne pas imaginer que ce soit précisément de là-bas qu'il nous soit donné accès à notre liberté et à notre véritable domicile ?



Respect de la vie : un grand pas en avant aux États-Unis

« Jour historique » pour les évêques américains ; « jour sombre » selon le Premier ministre français : une décision de la Cour suprême américaine datée du 24 juin remet en cause le droit à l'avortement aux États-Unis. Explication.



En 1973, la Cour suprême américaine, par l'arrêt *Roe v. Wade*, déclarait que le 14^e amendement de la Constitution protégeait le droit des femmes à choisir de poursuivre ou non leur grossesse. Dès lors, les lois interdisant l'avortement étaient anticonstitutionnelles. Cette décision fut interprétée comme la consécration d'un droit à l'avortement.

La décision de ce 24 juin entend mettre fin à cette interprétation. Par l'arrêt *Dobbs v. Jackson Women's Health Organization*, la Cour confirme la constitutionnalité d'une loi du Mississippi interdisant l'avortement après quinze semaines, abolissant ainsi l'interprétation née de l'arrêt de 1973. Selon le texte soutenu par six des neuf ju-

ges, « l'arrêt *Roe vs Wade* était manifestement erroné dès le départ. [...] Sa logique était particulièrement faible, et la décision a eu des conséquences désastreuses. [...] L'avortement présente une question morale profonde. **Nous considérons que la Constitution ne confère pas un droit à l'avortement.** Elle n'interdit pas aux citoyens de chaque État de réglementer ou d'interdire l'avortement. *Roe* et *Casey* [arrêt de 1992 qui confirme *Roe*] se sont arrogé cette autorité. Nous annulons maintenant ces décisions et rendons cette autorité au peuple et à ses représentants élus. »

Comme le disent les évêques américains, « pendant près de cinquante ans, l'Amérique a appliqué une loi injuste qui a permis à certains de dé-

cidier si d'autres peuvent vivre ou mourir ; cette politique a conduit à la mort de dizaines de millions d'enfants à naître, des générations privées du droit de naître ».

Cette décision de la Cour suprême rend ainsi à chaque État la liberté de légiférer sur le sujet. Près de la moitié des États américains sont ainsi sur le point d'interdire ou de restreindre sensiblement l'avortement sur leur territoire.

Cette décision est ainsi une bonne nouvelle pour les défenseurs de la vie. Elle montre qu'il est possible d'annuler des lois immorales. Aux États-Unis, cette décision est la conséquence de l'implication de militants motivés (photo : Marche pour la vie à Waxhington), soute-

nus par la prière et le courage d'évêques mobilisés sur cette question. Souhaitons qu'en Europe aussi, nous puissions bientôt remporter une semblable victoire... !

Enfin, une autre décision de la Cour suprême des Etats-Unis (photo ci-contre) rendue cette semaine est à remarquer. Dans l'affaire Carson v. Makin, la Cour s'est opposée à l'État du Maine qui voulait exclure les écoles religieuses d'une aide à la scolarité au motif que ces écoles incluent la religion dans leur enseignement. Le cardinal Timothy Dolan, archevêque de New York, a salué cette décision importante : « La Cour suprême a décidé à juste titre que la Constitution protège non seulement



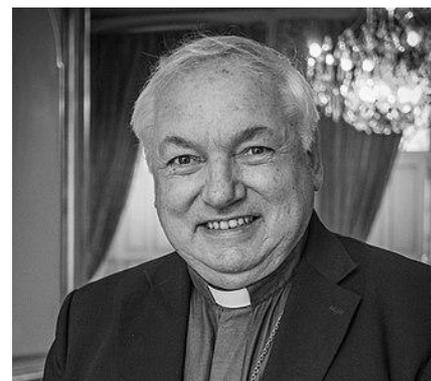
le droit d'être religieux, mais aussi celui d'agir religieusement. [...] Dans notre société pluraliste, il est vital que toutes les personnes de foi puissent

participer aux programmes publics et contribuer ainsi au bien commun. »

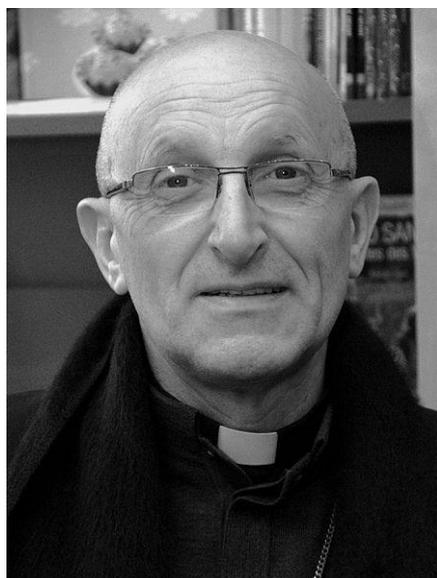
Vingt et un nouveaux cardinaux

Le pape François, après la prière du Regina Cæli, a annoncé le dimanche 29 mai la création de 21 nouveaux cardinaux. Le consistoire se tiendra le samedi 27 août prochain. Parmi les futurs cardinaux, on compte Mgr Jean-Marc Aveline

(photo), archevêque de Marseille. Depuis qu'il a été élu pape en 2013, François a nommé 99 cardinaux.



Coup de tonnerre dans le Var



Le 2 juin dernier, Monseigneur Dominique Rey (photo), évêque de Fréjus-Toulon, confirmait une « demande » exprimée par le Saint-Siège « de surseoir aux ordinations diaconales et sacerdotales prévues fin juin ». L'évêque de Fréjus-Toulon invoquait alors les deux raisons pour lesquelles les ordinations sacerdotales et diaconales prévues le 29 juin étaient ajournées : « À côté des nombreux beaux fruits que portent l'annonce de l'Évangile et la mission des chrétiens engagés dans notre diocèse (...) certains dicastères romains » se posent des

questions « autour de la restructuration du séminaire et de la politique d'accueil du diocèse ». Cette décision, extrêmement rare, a suscité bien des remous et des incompréhensions. « Nous accueillons cette demande (de Rome) à la fois dans la douleur et la confiance, conscients de l'épreuve qu'elle représente avant tout pour ceux qui s'apprêtaient à recevoir l'ordination » a déclaré Mgr Rey dans un communiqué. Cette décision fait suite à une visite conduite ces derniers mois par l'archevêque métropolitain de Marseille, Mgr Jean-Marc Aveline.

Pour que l'année Saint Joseph porte du fruit, continuons en 2022 !

Ce mois-ci, Saint Joseph, disciple de Jésus.



la condition de disciple vécue par Joseph est l'épisode de la perte et du recouvrement au temple. Jésus, âgé de douze ans, montre à Marie et à Joseph qu'il doit d'abord être aux affaires de son Père. Il n'hésite pas à être exigeant en les appelant à être comme lui tout aux affaires du Père, c'est-à-dire à faire en tout la volonté du Père, même s'ils ne comprennent pas tout (Lc 2, 50). St Joseph a manifestement une attitude d'écoute, de disciple vis-à-vis de cette réponse difficile venant de Jésus.

Quelles sont les qualités de disciple de Jésus qui apparaissent le plus nettement chez St Joseph ?

St Joseph a vécu environ trente ans avec Jésus. Ce partage quotidien avec le Fils de Dieu fait homme n'a pu que le pousser à développer les vertus qu'il a toujours exercées avec une grande perfection : la prière et la vie intérieure, l'ardeur au travail, la simplicité et la bonté dans la vie de famille, et puis les conseils évangélique de pauvreté, chasteté, obéissance qui sont à la base de la vie consacrée.

Quelle importance cela a-t-il pour nous de voir en St Joseph un disciple de Jésus ?

L'apôtre Pierre disait : « Le Christ a laissé un modèle afin que vous suiviez ses traces » (1P 2, 21). La vie chrétienne est donc imitation du Christ, marche à sa suite. Voir en St Joseph un homme, qui a été un disciple du Christ, nous le rend plus proche, car nous sommes nous aussi appelés à être disciples. Cela ne peut que renforcer notre dévotion envers ce saint patriarche : avec lui et soutenus par lui, nous pouvons mieux imiter Notre Seigneur.

Peut-on dire que St Joseph a été disciple de Jésus ?

L'Évangile montre clairement que St Joseph a exercé une vraie mission paternelle auprès de Jésus. Cependant, on peut dire que, plus fondamentalement, il a été disciple de Jésus. St Augustin disait : « C'est plus pour Marie d'avoir été la disciple du Christ, que d'avoir été la mère du Christ » (Sermon 72/A, 7). S'il en est ainsi pour la Vierge Marie, à plus forte raison pour Joseph. Pour lui, il est plus d'avoir été disciple du Christ que d'avoir rempli à son égard la charge paternelle.

Comment la qualité de disciple de Jésus transparait-elle dans la vie de St Joseph ?

Être disciple de Jésus consiste à accueillir l'enseignement et l'exemple de Jésus pour marcher à sa suite. Or c'est bien ce qu'a fait St Joseph :

➔ Dès l'annonciation faite à St

Joseph, il lui est révélé que l'enfant qui va naître portera le nom de « Jésus », ce qui signifie « Dieu sauve » (Mt 1, 21). St Joseph a donc reconnu en Jésus le Dieu sauveur et il l'a adoré ; il s'est mis tout entier à son service.

➔ Lorsque Jésus naît volontairement dans la pauvreté de Bethléem et qu'il n'y a pas de place pour lui dans la salle commune (Lc 2, 7), St Joseph en est très éprouvé, mais il suit Jésus dans la pauvreté et l'abnégation.

➔ Lorsque Jésus est persécuté par Hérode qui veut sa mort, c'est bien sûr St Joseph qui conduit Jésus en Egypte, mais plus en profondeur, il suit Jésus persécuté qui doit fuir. En effet, l'ange apparaît en songe à Joseph et lui indique le motif de la fuite en Egypte : « Hérode va rechercher l'enfant pour le faire périr » (Mt 2, 12), et St Joseph obéit promptement pour servir et suivre Jésus.

➔ Particulièrement significatif sur

Les Contes de Perrault

« Mais hélas qui ne sait que ces loups doucereux, de tous les loups sont les plus dangereux ? » (morale du *Petit Chaperon rouge*)



Le *Chat botté*, *Cendrillon* ou le *Petit Poucet* : qui ne peut réciter par cœur ces histoires devenues incontournables de nos écoles maternelles ? Chacun peut aussi évoquer *Peau d'Âne*, *Barbe-bleue* ou encore *La Belle et la Bête*... mais qui pourrait citer les morales en vers de ces contes, ou dire quelque chose de leur auteur, dont le nom reste, après trois siècles, synonyme d'enchantement ?

Tour à tour traducteur de la Bible, avocat, commis chez son frère, receveur général des finances, Charles Perrault (à droite) ne peut cacher son goût pour la poésie. Chargé par Colbert de la politique artistique et littéraire de Louis XIV, il distribue des pensions aux écrivains et aux savants, contribuant à la fondation de l'Académie des sciences. Entré à l'Académie française, c'est lui qui donne l'idée des élections par scrutin anonyme.

En 1687, Charles écrit un poème intitulé *Le Siècle de Louis le Grand*, qui inaugure *la Querelle des Anciens et des Modernes*. Perrault, qui est le chef de file des *Modernes*, y explique par une loi de la nature l'égalité entre les différents âges,

qui fait que les grands hommes et les génies se trouvent de tous temps. Il conclut que le XVII^e siècle étant supérieur à tous les autres par la perfection de son roi et de sa religion, les œuvres créées par ses contemporains à la gloire de Louis XIV et de la Chrétienté sont forcément supérieures à tout ce qu'ont produit les siècles passés. Il s'attaque particulièrement à Homère et aux autres poètes classiques, qu'il juge surestimés et médiocres. À cette lecture, certains académiciens, qui y voient une flatterie pour eux-mêmes, applaudissent vivement. Mais Boileau se lève, furieux, soutenu par Racine...

Ayant perdu à la fois sa femme et son poste à l'Académie, Charles décide de se consacrer à l'éducation de ses enfants et écrit *Les Contes de ma mère l'Oye*, sous le nom de son jeune fils, Perrault d'Armancourt. Son but n'est pas de conter de jolies histoires superficielles, mais de présenter agréablement l'éducation morale. Le genre des contes de fées est à la mode dans les salons : les membres de la haute société assistent aux veillées populaires et prennent note des histoires qui s'y

racontent. Son recueil est à la fois d'inspiration orale (la *Mère l'Oye* est la nourrice qui raconte des histoires aux enfants) et littéraire (Boccace avait écrit une première version de *Griselidis*). De cette matière déjà existante, Perrault fait des outils d'éducation de la jeunesse : chaque conte s'achève par une moralité pleine d'esprit.

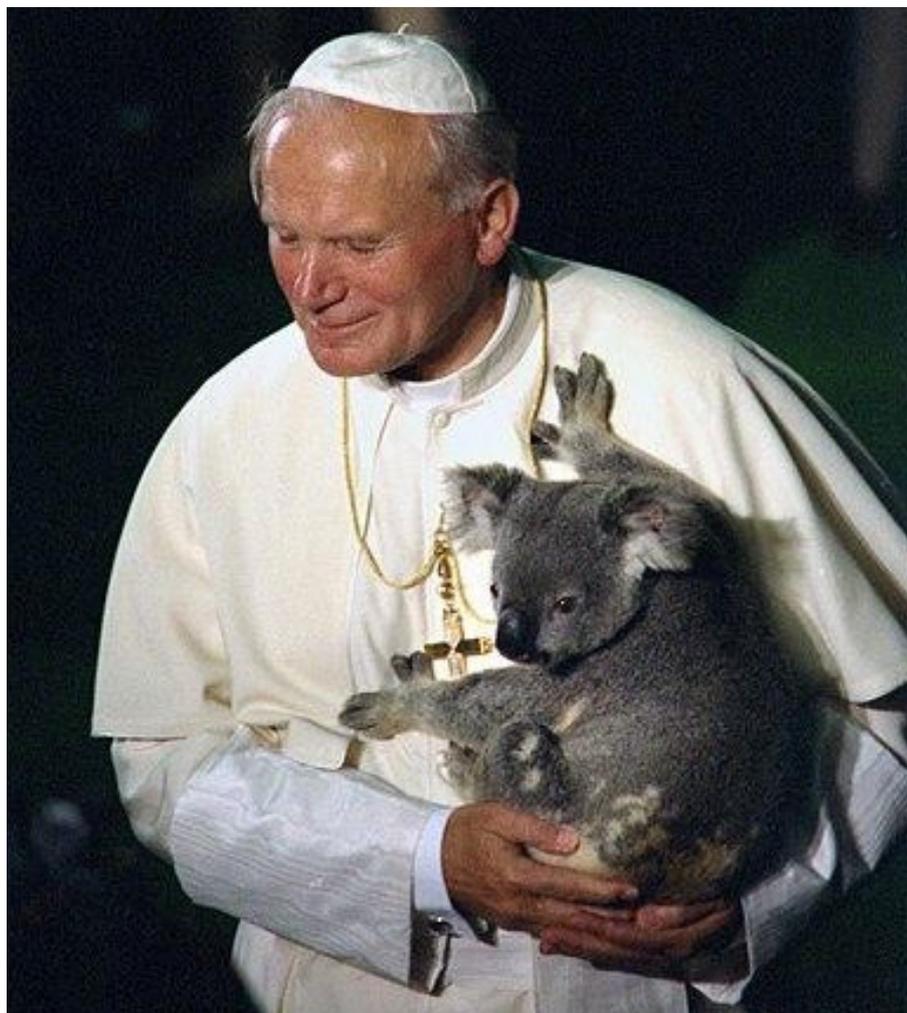
On connaît mal la version originale des contes de Perrault. Ainsi, son *Petit chaperon rouge* et sa grand-mère finissent mangés par le loup : la version où le chasseur les sort du ventre est de Grimm. Chez ce dernier, le baiser du prince éveille la Belle au bois dormant, mais chez Perrault, elle se réveille toute seule après que le prince s'est agenouillé près d'elle. De même, un doute plane sur la fameuse pantoufle de Cendrillon : ne serait-elle pas en *vair*, c'est-à-dire en fourrure ? Bien que Balzac ait rationalisé le conte en prétendant cela (idée reprise par Littré dans son dictionnaire), il s'agit bien, chez Perrault, d'une *pantoufle de verre* !

Malheureusement, la postérité semble n'avoir gardé de Perrault que ce qu'il appelait le « *conte tout sec* », c'est-à-dire l'histoire faite pour amuser. Mais en réalité, les moralités de Perrault sont tout aussi essentielles à ses contes qu'aux Fables de La Fontaine...



Sérieux... comme un Pape !

Petite page d'humour pontifical



Léon XII (pape de 1823 à 1829) vint un jour dans une église conventuelle qui, disait-on, était mal entretenue. Il entra, inaperçu, dans l'église et s'agenouilla sur un banc pour adorer le Saint-Sacrement. Ensuite il visita le couvent où, suivant son caractère, il se montra très affable. Au moment du départ le prieur demanda : « -Saint-Père, votre Sainteté ne pourrait-elle laisser à notre maison un souvenir pour le grand honneur qui nous a comblés aujourd'hui ?

-Un souvenir, répliqua le Pape en souriant, allez à l'église et vous le trouverez à l'endroit où je me suis agenouillé ».

Dès qu'il fut parti, on courut à l'église et on découvrit aussitôt le banc sur lequel le Pape s'était age-

nouillé : à cet endroit, on trouva en grands caractères, tracés dans la couche de poussière, l'inscription : " *Vidi. Leo* " (*J'ai vu*, signé Léon). Dès lors, on s'appliqua à tenir l'église dans un état exemplaire.

À Rome, sœur Louise, Fille de la Charité, était chargée du soin de la cuisine à l'hôpital d'enfants du Bambino Gesù que **Saint Pie X** (pape de 1903 à 1914) voyait de ses fenêtres. Celle-ci, après avoir eu les yeux très abimés par la flamme constante des fourneaux s'était réveillée un matin ne distinguant plus qu'à peine le contour des choses. Le pape ayant été mis au courant, ôta ses lunettes qu'il confia à un cardinal en lui disant :

" *Il ne faut pas que sœur Louise perde la vue, qui préparerait la soupe pour les petits ? Portez-lui tout de suite mes lunettes et assurez-la que je prie pour elle.* " Le cardinal s'acquitta de sa mission et sœur Louise, ayant ajusté les lunettes, recouvra instantanément la vue en même temps que ses yeux reprenaient leur aspect normal. Le prodige eut une conséquence que n'avait pas prévu Saint Pie X. Sœur Louise, dans un élan débordant de gratitude et de piété, ne consentit point à restituer les lunettes miraculeuses. Le Saint-Père amusé agréa l'exigence de la bonne religieuse qui prêtait les lunettes miraculeuses à ses consœurs pour quelques secondes comme signe d'une faveur extraordinaire.

Un évêque récemment nommé confiait à **Jean XXIII** (pape de 1958 à 1963) sa difficulté à dormir à cause des soucis de sa nouvelle charge. « *Oh! dit le Pape, cela m'est arrivé aussi dans les premières semaines de mon pontificat. Mais un jour mon ange gardien m'est apparu et m'a dit: " Ne te prends pas au sérieux ! " Depuis ce jour, je me suis remis à dormir !* »

Lors d'un voyage en avion, **Jean-Paul II** (pape de 1978 à 2005) dit ses vêpres. Le secrétaire d'Etat lui dit : « -Saint-Père, nous venons de recevoir par radio un message urgent du Vatican.

-Est-ce que c'est très urgent ?

-Oui, c'est très urgent.

-Est-ce que c'est important ?

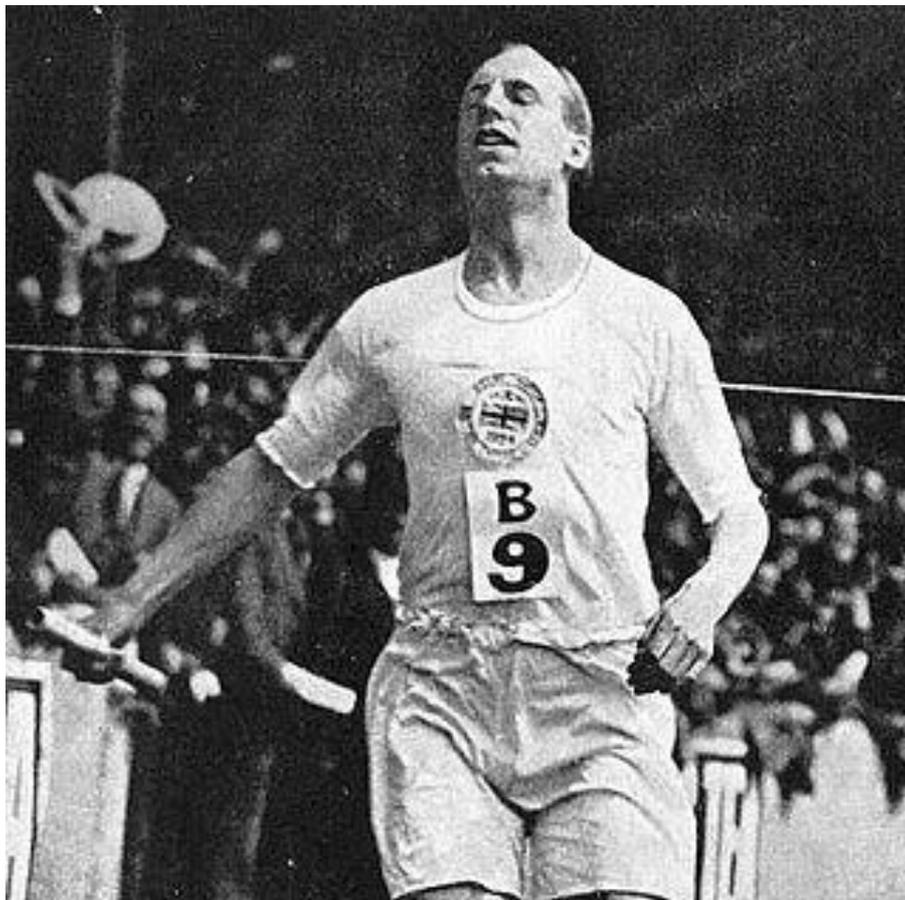
-Oui, Saint-Père, extrêmement important !

-Bon, alors continuons la prière ! »

Une des sœurs à son service lui dit un jour : « *Saint-Père, je suis préoccupée pour votre... Sainteté.* » Jean-Paul II de répondre : « *Moi aussi, je suis très préoccupé pour ma sainteté !* »

Eric Liddel (1902-1945)

Une course olympique vers Dieu



Son entraîneur est furieux. Il tenait la perle rare, un jeune écossais de 22 ans classé le meilleur coureur du 100m de son université. Il lui a offert de l'inscrire aux J.O. de Paris, et voilà qu'à 6 mois de la compétition, il lui dit que ce n'est plus possible. Pourquoi ? Parce que la date annoncée, le 12 juillet 1924, tombe un dimanche !

Impossible de le raisonner : le sport est son métier et Dieu demande de ne pas travailler le dimanche ! À contrecœur, l'entraîneur accepte sa proposition de l'inscrire au 400m qui a lieu la veille, mais pour lui c'est fichu d'avance : Eric n'a pas l'endurance nécessaire... Pourtant, celui-ci s'entraîne avec confiance, peu soucieux d'être la risée des journaux. « Eric Liddell, le fou de Dieu qui va rater les J.O. ! » Les moqueries vont bon train, y compris le « jour

J » lorsqu'il entre dans le stade, mais sa foi de protestant ne défaille pas : il l'a fait pour Dieu, Dieu l'aidera. D'ailleurs, il reçoit un fort « clin-Dieu » : un supporteur vient lui remettre un petit papier sur lequel il peut lire :

« J'honorerai ceux qui m'honorent, dit le Seigneur. » Il le garde sur son cœur pendant la course. Selon sa manière de courir devenue légendaire, il s'élançait : genoux poussés vers le haut jusqu'au menton, bras et jambes qui volent dans toutes les directions, la tête en arrière. Non seulement il gagne mais il bat le record du monde !

La foule en délire l'ovationne jusqu'au soir. Lui, comme toujours, rapporte son succès à Celui auquel il mendie toujours son coura-

ge : "Le Seigneur m'a guidé." Le lendemain, dimanche, il le passe en action de grâce dans une église de Paris. Mais « l'Écossais volant », comme il est désormais surnommé, n'a pas fini d'étonner le monde. Le sport ne peut suffire à combler sa soif de Dieu. Huit ans après avoir été sacré champion olympique, il décide de devenir pasteur missionnaire en Chine ! Il y instruit les enfants des familles pauvres et les initie au sport. Il se marie et devient père de trois enfants.

Mais ce bonheur est vite assombri par la guerre contre le Japon. Dans sa prière continue, Eric comprend qu'il doit rester, mais que sa famille doit rentrer. Les adieux sont déchirants. En mars 1943, il est interné dans un camp japonais. Les prisonniers l'apprécient beaucoup : il soigne les malades et enseigne aux enfants la Bible, les maths et le sport ! Il ne dit jamais de mal de personne et apaise les conflits. En raison de sa notoriété, un échange de prisonniers est organisé. Là encore, il stupéfie l'opinion publique : il décide de laisser sa place à une femme enceinte du camp !

En raison des conditions de vie très dures et d'une tumeur au cerveau, sa santé se détériore rapidement. Le 21 février 1945, il s'effondre dans les bras d'un de ses camarades en murmurant : « Je me suis abandonné complètement. ». Sa mort soulève une immense émotion en Ecosse, qui le considère comme l'athlète le plus populaire de toute son histoire. Sur sa pierre tombale est gravé ce verset biblique : "Ils prennent le vol comme les aigles ; ils courent et ne se fatigueront pas".

Une Intelligence supérieure à l'origine du monde :

la preuve par vous-même.



Bonjour à tous et bienvenue sur In altum! Approchons-nous d'une preuve de l'existence d'une intelligence à l'origine du monde. En voici les étapes :

1) Se mettre dans la peau d'un créateur qui veut faire vivre des plantes et des animaux dans des milieux désertiques chauds.

2) Penser ainsi à des stratagèmes permettant aux plantes et aux animaux que vous allez créer de vivre avec peu d'eau à portée.

3) Finir la lecture de cet article.

Si vos solutions se trouvent dans la nature, et dépassent votre intelligence, alors vous pourrez légitimement conclure qu'une intelligence supérieure est à l'origine de notre monde. Voici la ligne à ne pas franchir avant une semaine :

Bonjour ! Voici les solutions connues à ce jour :

A) Pour les plantes :

- Avoir des tissus permettant d'emmagasiner l'eau et de la redistribuer à l'organisme petit à petit.
- Prévoir des piquants, non seulement pour ne pas être brouté, mais aussi pour capter la rosée et protéger contre les rayonnements intenses ou contre le froid.
- Réduire l'évaporation par des feuilles très petites.
- Recouvrir l'épiderme de la plante

d'une très fine couche de cire afin d'empêcher l'évaporation par les tissus de la plante.

- Avoir un épiderme plus épais et en réduire le nombre de pores.
- Avoir des racines très longues pour aller chercher l'humidité.
- Perdre ses feuilles en période de sécheresse et les retrouver rapidement dès qu'il pleut.

B) Pour les animaux :

- Avoir une épaisse couche de chitine qui capte les graisses et constitue par le fait même un isolant thermique.
- Récupération de la vapeur d'eau contenue dans l'air des poumons en le faisant condenser dans les cavités nasales.
- Assèchement systématique de tout rejet (urines, sels etc.), jusqu'à breveter l'urine solide (le rat-kangourou ne perd jamais d'eau : il n'urine pas, ni ne transpire !)
- Ne pas prévoir de régulation thermique par sudation mais par des oreilles surdimensionnées rejetant la chaleur (ex : chacal) ou par une capacité à prendre de la température sans difficulté pour l'état physiologique général.
- Réduire au maximum les mouvements de jour. Faire

l'animal en mode nocturne. Prévoir une capacité à s'enfouir vite dans le sable.

- Installer des capteurs de rosée du matin qui la condense. NB : ne pas oublier de prévoir que la goutte arrive jusque dans la bouche de l'animal (ex : scarabée du désert qui a inspiré des architectes).

- Prévoir de grandes réserves d'eau internes (dans une ou deux bosses par exemple). Prévoir un dromadaire qui « bosse » en portant 250 kg, ce sera plus facile pour les hommes...

- Qu'une grande déperdition en eau (30% de la masse corporelle pour le chameau) ne porte pas préjudice à la santé de l'animal.

- Insérer dans l'animal une usine de production d'eau par dissolution chimique des graisses combinée avec de l'oxygène (gerboises, tortue...).

- Prévoir un régime alimentaire à base de graines qui conservent l'eau dans leurs coques.

- Doter un animal nocturne d'une endurance exceptionnelle afin de relier les oasis (fennec).

Note : ce serait sympa d'avoir aussi des amphibiens dans le désert... prévoir des crapauds qui restent très longtemps dans la terre et se reproduisent à la première averse (prévoir un cycle d'incubation ultra rapide : en dix jours par exemple...)



Vœux perpétuels de deux frères



Le samedi 11 juin 2022, fr Ra-
fael et fr Léopold-Marie, ont
professé solennellement pour
toujours les vœux de pauvreté,
de chasteté et d'obéissance. Ils
le firent entre les mains du Père,
dépositaire de l'autorité, et
de la Mère, et en présence de
la communauté dans laquelle ils
s'engageaient.

Ils se sont ainsi livrés entière-
ment à Dieu, pour la vie terres-
tre et pour la vie éternelle, et
sont désormais unis au mystère
du Christ Époux de l'Église son
Épouse, au sein de la Famille
Missionnaire de Notre-Dame.

Témoins de cet engagement
public et de ce lien indestructi-
ble avec cette Famille, ils por-
tent désormais la tunique blan-
che et les registres de la com-
munauté sont signés, sur l'au-
tel, par chacun des profès, ainsi
que par le Père et la Mère.

« Jésus veut de nous une donation
sans réserve, un serment dont ni
le temps ni les épreuves ne nous
délieront jamais... in aeternum !
C'est un contrat signé de tout le
Sang de son Cœur, signons-le du
sang de notre âme. » (Mère Ma-
rie-Augusta)



Annonces

Session d'été pour adultes

À Sens

du 15 au 17 juillet 2022

« Le jour d'après,
jour de la Résurrection »

Retraite d'été

À Saint Pierre de Colombier

du 4 au 9 août 2022

Exercices spirituels
selon la méthode de Saint Ignace

Pèlerinage jeunes

Sur les pas de Ste Jeanne d'Arc

du 13 au 24 août 2022

Pour les 17-35 ans

www.fmnd.org

« Sainte Marie, Mère de Dieu, tu as donné au monde la vraie lumière, Jésus, ton fils - Fils de Dieu. Tu t'es abandonnée complètement à l'appel de Dieu, et tu es devenue ainsi la source de la bonté qui jaillit de lui. Montre-nous Jésus. Guide-nous vers lui. Enseigne-nous à le connaître et à l'aimer, afin que nous puissions, nous aussi, devenir capables d'un amour vrai et être sources d'eau vive au milieu d'un monde assoiffé. »

Benoit XVI, Deus Caritas est n° 42

Quelques intentions

- Pour la paix dans le monde
- Pour la France (notamment le 14 juillet et le 15 août)
- Pour les familles déchirées, qui ne pourront pas vivre en famille ce temps de vacances
- Pour tous les jeunes qui répondent « oui » au Seigneur et qui entrent à la fin de l'été au séminaire ou dans une communauté religieuse

Quelques dates

3 juillet : St Thomas apôtre
6 juillet : Ste Maria Goretti
11 juillet : St Benoît
12 juillet : Sts Louis et Zélie Martin
16 juillet : Notre Dame du Mt Carmel
22 juillet : Ste Marie Magdeleine
23 juillet : Ste Brigitte
25 juillet : St Jacques
26 juillet : Ste Anne et St Joachim
4 août : St Jean-Marie Vianney
5 août : Dédicace de la basilique Ste Marie Majeure (N. D. des Neiges)
6 août : La Transfiguration
9 août : Ste Thérèse Bénédicte de la Croix
10 août : St Laurent
15 août : Assomption
20 août : St Bernard
22 août : Marie, Reine de l'univers
24 août : St Barthélemy

Le défi missionnaire

Témoigner autour de soi de son attachement à la Vierge Marie et inviter à participer à une procession pour la fête de l'Assomption.

L'effort du mois

Être disponible aux personnes que je rencontrerai pendant les vacances.



« Ne laissez personne venir à vous et repartir sans être plus heureux. »
Mère Teresa